*Fiches bibliques*

*Ancien Testament*

## Genèse 1,1–2,4a : La création[[1]](#footnote-1)1

*(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

1,1 Commencement[[2]](#footnote-2)2 de la création[[3]](#footnote-3)3 par Dieu du ciel et de la terre.

2 La terre était déserte et vide[[4]](#footnote-4)4, et la ténèbre à la surface de l’abîme ;  
 le souffle[[5]](#footnote-5)5 de Dieu planait à la surface des eaux,

3 et Dieu dit[[6]](#footnote-6)6 :  
 *« Que la lumière soit ! »* Et la lumière fut[[7]](#footnote-7)7.

1. Dieu vit que la lumière était bonne.

Dieu sépara la lumière de la ténèbre.

5 Dieu appela la lumière « jour » et la ténèbre il l’appela « nuit ».  
 Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour[[8]](#footnote-8)8.

6 Dieu dit :  
 *« Qu’il y ait un firmament[[9]](#footnote-9)9 au milieu des eaux  
 et qu’il sépare les eaux d’avec les eaux ! »*

1. Dieu fit le firmament  
    et il sépara les eaux inférieures au firmament d’avec les eaux supérieures.  
    Il en fut ainsi.

8 Dieu appela le firmament « ciel »[[10]](#footnote-10)10.  
 Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

9 Dieu dit :  
 *« Que les eaux inférieures au ciel s’amassent en un seul lieu  
 et que le continent[[11]](#footnote-11)11 paraisse ! »*

Il en fut ainsi.

1. Dieu appela « terre » le continent : il appela « mer » l’amas des eaux.

Dieu vit que cela était bon.

1. Dieu dit :  
    *« Que la terre se couvre de verdure, d’herbe qui rend féconde*

*sa semence, d’arbres fruitiers qui, selon leur espèce,*

*portent sur terre des fruits ayant en eux-mêmes leur semence[[12]](#footnote-12)12 ! »* Il en fut ainsi.

1. La terre produisit[[13]](#footnote-13)13 de la verdure, de l’herbe qui rend féconde sa semence

selon son espèce, des arbres qui portent des fruits ayant en eux-mêmes

leur semence selon leur espèce.  
 Dieu vit que cela était bon.

13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Dieu dit :  
 *« Qu’il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour*

*de la nuit, qu’ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les*

*jours et les années,*

15  *et qu’il servent de luminaires au firmament du ciel pour illuminer*

*la terre. »*

Il en fut ainsi.

16 Dieu fit les deux grands luminaires,  
 le grand luminaire pour présider au jour,  
 le petit pour présider à la nuit, et les étoiles.

17 Dieu les établit dans le firmament du ciel pour illuminer la terre,

18 pour présider au jour et à la nuit et séparer la lumière de la ténèbre[[14]](#footnote-14)14.  
 Dieu vit que cela était bon.

19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Dieu dit :  
*« Que les eaux grouillent de bestioles vivantes[[15]](#footnote-15)15  
 et que l’oiseau vole au-dessus de la terre face au firmament du*

*ciel. »*

21 Dieu créa les grands monstres marins[[16]](#footnote-16)16,  
 tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce,

dont grouillèrent les eaux, et tout oiseau ailé selon son espèce.  
 Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit[[17]](#footnote-17)17 en disant :  
 *« Soyez féconds et prolifiques,  
 remplissez les eaux dans les mers,  
 et que l’oiseau prolifère sur la terre ! »*

23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Dieu dit :  
 *« Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce :  
 bestiaux, petites bêtes[[18]](#footnote-18)18, et bêtes sauvages selon leur espèce ! »* Il en fut ainsi.

25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur

espèce et toutes les petites bêtes du sol selon leur espèce.  
 Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit :  
 *« Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance[[19]](#footnote-19)19  
 et qu’il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel,   
 les bestiaux, toute la terre[[20]](#footnote-20)20 et toutes les petites bêtes qui remuent*

*sur la terre ! »*

27 Dieu créa l’homme à son image,  
à l’image de Dieu il le créa ;

mâle et femelle il les créa.

28 Dieu les bénit et leur dit :  
 *« Soyez féconds et prolifiques,  
 remplissez la terre et dominez-la[[21]](#footnote-21)21.  
 Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel[[22]](#footnote-22)22  
 et toute bête qui remue sur la terre ! »*

29 Dieu dit :  
 *« Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence  
 sur toute la surface de la terre  
 et tout arbre dont le fruit porte sa semence ;  
 ce sera votre nourriture[[23]](#footnote-23)23.*

30  *À toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel,  
 à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie,  
 je donne[[24]](#footnote-24)24 pour nourriture toute herbe mûrissante[[25]](#footnote-25)25. »* Il en fut ainsi.

31 Dieu vit tout ce qu’il avait fait.  
 Voilà, c’était très bon.  
 Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

2,1 Le ciel, la terre et tous leurs éléments[[26]](#footnote-26)26 furent achevés.

2 Dieu acheva au septième jour[[27]](#footnote-27)27 l’œuvre qu’il avait faite,  
 il arrêta au septième jour toute l’œuvre qu’il faisait[[28]](#footnote-28)28.

3 Dieu bénit le septième jour et le consacra  
 car il avait alors arrêté toute l’œuvre

que lui-même avait créée par son action.

4a Telle est la naissance[[29]](#footnote-29)29 du ciel et de la terre lors de leur création.

1. 1 Ce texte qui ouvre la Bible (Genèse 1,1–2,4a) appartient à la tradition sacer-dotale (voir Introduction). D’autres textes bibliques évoquant la création de l’univers et de l’homme se trouvent notamment en Genèse 2,4b-23 ; Psaumes 8 ; 74,14-17 ; 89,10-11 ; 104 ; Ésaïe 27,1 ; 51,9-10 ; Job 26,12-14 ; 38–39. Certains de ces textes font encore apparaître l’ancienne tradition proche-orientale, dans laquelle la création était souvent décrite comme une lutte du dieu créateur contre les puissances du chaos. En Babylonie, le dieu Mardouk triomphe du monstre aquatique Tiamat, selon le récit de la création « Enouma Elish ». En Genèse 1, la création est avant tout l’effet de la parole divine. L’auteur fait surgir l’univers et les êtres qui l’habitent dans le cadre liturgique de la semaine : huit œuvres sont intentionnellement groupées en six jours, le repos consacrant l’achèvement du travail de Dieu. Bien qu’il ne soit pas nommé expressément, le Sabbat est ainsi inscrit dans l’ordre de la création (voir Exode 20,8-11). [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Il s’agit d’un titre ou d’un résumé du texte qui suit, comme par exemple en 2,4 ; 6,9 ; 10,1 ou 36,1. Dans la perspective de Genèse 1, la création consiste en la mise en ordre d’un état chaotique. [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 Le terme hébreu qui est utilisé ici [*barah*] est rare et n’est employé dans l’Ancien Testament que pour Dieu. Les autres verbes qui décrivent l’acte créateur dans la Bible et dans l’ancien Orient sont « produire », « procréer », « modeler ». [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 L’auteur décrit ici l’état de l’univers avant la création : il est chaotique, autrement dit caractérisé par l’absence de vie (*tohou, bohou,* voir Jérémie 4,23 ; Ésaïe 34,11), par la ténèbre, l’abîme (*tehôm,* qui rappelle le monstre Tiamat) c’est-à-dire la masse informe des eaux primordiales (voir 7,11 ; 8,2 à propos du Déluge ; Psaume 107,26). [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Ce mot signifie également « vent » et « esprit ». C’est pourquoi certaines traduc-tions parlent d’un « vent violent » et de l’« esprit de Dieu ». Le terme exprime ici sans doute le souffle divin qui rend possible la vie de l’homme (Genèse 6,3) et de tous les êtres (Psaume 104,30). Pour les Pères de l’Église et la tradition orthodoxe, ce « souffle de Dieu » évoque la présence de l’Esprit Saint. [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 La création commence par une parole divine. En Égypte et à Babylone déjà, la parole exprimait la volonté efficace des dieux. Dans le Psaume 29 la parole est la voix divine qui domine les phénomènes naturels. La révélation de Dieu à Israël se fera avant tout par l’intermédiaire de la parole, que ce soit les dix commande-ments (littéralement : *les dix paroles*) ou toute la Torah (Deutéronome 30,11-14). [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 La lumière est la première création (Psaume 104,2). Elle est ainsi opposée aux ténèbres, qui ne sont pas créées mais repoussées par la lumière. [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 Ce texte a été rédigé à une époque où on comptait les jours à partir du soir. [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 L’image est celle d’un élément solide, plat ou voûté (Ézéchiel 1,22-23), qui re- tient les eaux supérieures. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 Le grec ajoute : *Dieu vit que cela était bon.* [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Le grec a lu « masse » et non *lieu* (voir verset 10). Il présente aussi la variante : *et les eaux inférieures du ciel s’amassèrent dans leur amas et le sec parut,* au lieu de : *il en fut ainsi. –* Continent : littéralement *la terre sèche.* [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 L’auteur répartit la végétation en trois groupes suivant le mode de reproduction : la simple verdure où la graine n’est pas apparente, l’herbe avec tige et graines, l’arbre avec son fruit et son noyau reproducteur. [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 Le fait que la terre produit elle-même ses fruits évoque la conception mytho-logique de la terre créatrice. [↑](#footnote-ref-13)
14. 14 L’auteur parle de luminaires et non pas du soleil et de la lune, car ces noms évoquaient des divinités astrales vénérées en Mésopotamie. Ici, les astres sont dégradés au rang de créatures ; ils gardent cependant une fonction quasi royale puisqu’ils « gouvernent » le jour et la nuit. Ils ont pour rôle d’éclairer la terre et de fixer le calendrier liturgique. [↑](#footnote-ref-14)
15. 15 La vie animale commence dans les eaux et s‘épanouira sur terre. [↑](#footnote-ref-15)
16. 16 Les monstres marins associés au chaos primordial (Ézéchiel 27,1 ; 51,9 ; Psau-mes 74,13 ; 148,7) sont ici de simples créatures. [↑](#footnote-ref-16)
17. 17 Dans la pensée proche-orientale et biblique, la bénédiction n’est pas d’abord un bien spirituel : elle se manifeste d’une manière concrète par le développement et l’épanouissement de la vie. [↑](#footnote-ref-17)
18. 18 Littéralement : *ce qui rampe.* [↑](#footnote-ref-18)
19. 19 Le pluriel surprend ici. Il s’explique peut-être par l’idée d’une cour céleste, au sein de laquelle Dieu, tel un roi, s’adresse à ses ministres. – Le sens théo-logique des termes *image* et *ressemblance* qui définissent l’homme par rapport à Dieu est très discuté. Ces mots se retrouvent en Genèse 5,3 pour exprimer la conformité d’un fils à son père. Dans les textes égyptiens, c’est le Pharaon qui est souvent appelé « image de Dieu », dans la mesure où il reflète la volonté de Dieu face au peuple. Le fait que désormais l’humanité entière est créée « à l’image de Dieu » (verset 27) signifie une démocratisation de cette conception royale.

    [↑](#footnote-ref-19)
20. 20 Beaucoup de commentateurs sont surpris par cette mention qui interrompt l’énumération des animaux soumis à l’homme et proposent de lire avec le syriaque : *bêtes sauvages,* comme au verset 25. [↑](#footnote-ref-20)
21. 21 La domination est un attribut royal. Elle exprime, comme au Psaume 8,7, la res-semblance divine de l’homme. Il est le roi de la création, ce qui ne signifie pas qu’il peut l’exploiter comme bon lui semble, mais qu’il doit la maintenir et œuvrer pour son bien, comme le bon roi doit le faire pour son peuple. [↑](#footnote-ref-21)
22. 22 Le grec et le syriaque ajoutent *le bétail,* probablement pour compléter la liste en fonction des versets précédents. [↑](#footnote-ref-22)
23. 23 En Genèse 1, l’homme est créé végétarien, car dans la conception sacerdotale se nourrir d’animaux revient à verser le sang, ce qui ne convenait pas au plan primitif de Dieu. Néanmoins, selon la tradition sacerdotale, Dieu tolère l’abat-tage des animaux après le déluge (Genèse 9,3). Le sang de ces derniers ne doit pas être consommé, car selon une conception ancienne, il représente la vie même d’un animal ou d’un homme. [↑](#footnote-ref-23)
24. 24 *Je donne* manque dans la plupart des manuscrits hébreux.

    [↑](#footnote-ref-24)
25. 25 Littéralement : *jaunissante,* comme le blé qui mûrit. [↑](#footnote-ref-25)
26. 26 Littéralement : armées, unitésau sens militaire ; le terme est peut-être utilisé ici dans un sens métaphorique. Le Dieu d’Israël fut appelé le « Dieu des armées » (2 Samuel 6,18 ; 49,8 ; Ésaïe 6,3-5). Le terme peut évoquer aussi bien les armées d’Israël que les constellations célestes. Ici, il s’applique à tous les éléments qui constituent l’univers organisé. [↑](#footnote-ref-26)
27. 27 *Au septième jour*:certaines versions ont *sixième* pour éviter de laisser supposer un travail de Dieu le jour du Sabbat, ce qu’a pu suggérer le texte hébreu. Le sabbat était d’abord une fête mensuelle, liée au calendrier lunaire. Pendant l’exil, il reçoit une nouvelle signification et marque le jour de relâche hebdomadaire, consacré au repos et au culte du Dieu d’Israël. [↑](#footnote-ref-27)
28. 28 Passage rythmé comme 1,27. [↑](#footnote-ref-28)
29. 29 On traduit ainsi le mot *tôledôt,* qui désigne d’habitude le fait de donner l’existen-ce (« engendrements »), et que l’on trouve en 5,1 ; 6,9 ; 10,1, etc. (voir Introduction à la Genèse). Normalement, l’expression « voici les *tôledôt* » sert à introduire une nouvelle séquence généalogique. En Genèse 2,4, on suppose souvent que la présence de cette formule sert à conclure le premier récit de la création. Il est pourtant également possible d’y voir l’introduction au récit suivant. Dans les deux cas, la proposition fait de la création une naissance et annonce les générations à venir (Genèse 5). En effet, de même que l’homme a été fait à l’image et à la ressemblance de Dieu, Seth naîtra d’Adam à sa ressemblance et à son image (Genèse 5,3). [↑](#footnote-ref-29)